Séminaire 2023-2024. Fig. (Figure, Image, Grammaire) LIX. Acosmicité

> « Premièrement, il apparaît que la plasticité est ellemême plastique, son mode d'être est identique à ses significations. Caractérisant la réception et la donation de forme, elle évolue elle-même et prend de nouvelles formes depuis le sol grec de l'art jusqu'au no man's land de la matière plastique et du terrorisme.» Catherine Malabou, *La plasticité*, 2004

https://po-et-sie.fr/wp-content/ uploads/2018/08/103\_2003\_p101\_116, pdf

## Séminaire LIX

Acosmicité

Nous soutenons dans le cadre de recherche que la donnée accumulée est *acosmique* et qu'il est sans doute nécessaire de lui accorder une puissance plastique plutôt que de vouloir croire qu'elles sont structures de sens.

Ce qui revient à dire que la donnée acosmique n'est pas censé produire une intelligibilité logique mais bien plutôt une dynamique plastique.

Mais il faut pour cela revenir que le concept de *kosmos*. Ce que les Grecs nomment *Kosmos* signifie l'ordre et l'organisation. Il s'oppose à ce que les

Ι

## κόσμος, ου (ὁ)

I ordre, d'où:

1 bon ordre : κόσμφ ἔσχεσθαι, IL. 12, 225, aller en ordre ; κόσμφ καθίζειν, OD. 13, 77, s'asseoir en ordre ; κόσμφ τιθέναι τὰ πάντα, HDT. 2, 52, mettre tout en ordre ; σὺν κόσμφ, HDT. 8, 86 ; ἐν κόσμφ, PLAT. Conv. 223 b, en bon ordre ; φεύγειν, ἀπέναι οὐδενὶ κόσμφ, HDT. 3, 13 ; 8, 60, fuir, s'éloigner sans aucun ordre, etc. ; οὐδένα κόσμον, HDT. 9, 65, 69 ; κατ' οὐδένα κόσμον, PLUT. Nic. 3, sans aucun ordre

2 au mor. bon ordre, convenance, bienséance : οὐ κατὰ κόσμον, IL. 2, 214 ; OD. 8, 179, non comme il convient, d'une façon inconvenante ; εὖ κατὰ κόσμον, IL. 10, 472, bien comme il convient ; ἀμφὶ κόσμον, ESCHL. Suppl. 246, comme il convient, c. à d. avec prudence, sagesse ou honnêteté 3 bon ordre, discipline, DÉM. 300, 19 ; p. opp. à ἀκοσμία, SOPH. fr. 726

grecs nomment *khaos* et qui signifie la masse confuse, la béance, l'ouverture infinie, le liquide. Le terme *kosmos* désigne donc ce qui fait ordre depuis ce qui confus, jusqu'à pouvoir désigner le bon ordre, puis le « monde » chez les Pythagoriciens. Ce qui signifie donc que *kosmos* comme monde est une image. *Kosmos* tel que nous l'utilisons ne signifie que l'ordre et la parure. À partir de cela il est possible de penser deux autres concepts qui nous peuvent nous intéresser, la cosmogonie et la cosmétique. La *kosmogonia* est la création des ordres et du rangement tandis que la *kosmètikè* est la manière d'arranger plastiquement ces ordres. Tout est lié au verbe kosmeô qui signifie ranger et arranger, distribuer, mettre en ordre, gouverner et orner.

Le terme «monde» qui peut ici traduire *kosmos* désigne non pas exclusivement «l'ensemble des choses crées», mais plus précisément pour nous une manière d'organiser ce qui nous a été donné et ce ce que nous avons produit comme données : autrement dit «monde» signifie une relation particulière d'ordre que nous produisons entre le rée et la réalité, autrement dit entre ce qui est donnée et ce qui fait données.

Ce qui signifie alors que le donné est profondément cosmogonique et cosmétique en tant qu'il nous permet de ranger et d'arranger ce qui nous «donne» de monde. Depuis ce donnée nous produisons infiniment de la donnée en tant que manière de ranger et d'arranger ce qui nous a été donné. En ce sens la donnée devrait pouvoir à la fois être très profondément «cosmique», cosmétique et plastique. Or nous soutenons qu'à un moment particulier de notre histoire, celui qui a été nommé

4 organisation, construction: їллои OD, 8 492 du cheval (de bois); fig. en parl. d'institutions, de coutumes : κόσμον τόνδε καταστησάμενος, HDT. 1, 99, ayant établi ce cérémonial ; d'où en gén. ordre établi dans un État, ΤΗС. 8, 72 ; μεταστήσαι τὸν κ. THC. 4, 76, changer l'ordre établi ; ἐμ τοῦ παρόντος κόσμου τὴν πόλιν μεταστήσας, ΤΗС. 8, 48, ayant changé l'ordre établi et modifié la constitution de 1'État II en parl. de pers. le régulateur, le directeur, le magistrat suprême, en Crète, ARSTT. Pol. 2, 10, 6 III ordre de l'univers, d'où: 1 chez les Pythagoriciens. monde, univers, PYTHAG. (PLUT. M. 886 b); p. suite, chez les poètes philosophes, Empédocle, Parménide, etc. et en gén. chez les philosophes, PLAT. Tim. 27 a, etc.; ARSTT. Cæl. 1, 10, 10 2 chez les stoïciens, l'âme

à d. les astres (p. opp. à τὸ πάν, l'univers) PLUT. M. 879 b; l'organisme humain, l'homme : βραχύς κ. PHIL. 2, 155, ou μιαρός α. ANON. V. Pyth. Theophil Kießling, Iamblichi De vita pythagorica, præter anonymus apud Photium De vita Pythagoræ etc., vol. 1, p. 114, l'homme, un petit monde, un monde en raccourci; le monde connu, la terre habitée, NT. Matth. 16, 26 ; le monde, la réunion des hommes, NT. Joh. 7, 4, etc.; les choses terrestres, p. opp.

du monde, POSIDON. (DL.

3 en parl. de parties diverses du monde : le ciel, ISOCR.

78; ARSTT. Meteor. 1, 2,

2: au plur, les mondes, c.

7 139)

aux choses du ciel, NT. Joh. 12, 25, etc.

IV parure, ornement, en parl. de la parure des femmes (lat. *mundus muliebris*) IL. 14, 187; XÉN. Cyr. 8, 4, 24; PLAT. Rsp. 373 c, etc.; fig. en parl. de pers. chères ou remarquables, HDT. 3, 123, etc.; XÉN. Cyr. 6, 4, 3; en parl. d'un cheval, IL. 4, 145; en parl. de choses en gén., d'un chant, PD. O. 3, 24, etc.; des ornements du langage ou du style, particul. des épithètes, ARSTT. *Rhet.* 3, 7, 2; *Poet.* 21, 2, etc.; p. suite, gloire, honneur: κόσμον φέσει τινί, HDT. 8, 60, 142, cela donne de la considération à qqn; γυναιξί κόσμον ή σιγή φέσει, SOPH. *Aj.* 293, le silence donne aux femmes de la considération; èν κόσμο καὶ τιμῆ εἰναί τινι, DÉM. 1400, 13, être pour qqn un motif de considération et d'honneur; cf. THC 1.5

Étym.: indo-europ. \*keNs-, ordre; cf. lat. cēnseō.

dans le tournant de la métaphysique, la crise de cybernétique, la donnée s'occulte pour devenir acosmique. «Acosmique» signifie donc que cela ne parvient pas à faire ordre ou organisation, que cela ne parvient pas à produire à la fois de cosmogonie et de cosmétique. En ce sens la donnée acosmique est encore acosmétique et non-plastique. Le terme grec «akosmos» désigne ce qui confus, déréglé.

Pourquoi alors la donnée est-elle acosmique? Elle l'est d'abord par la masse, comme sur mesure. Ce qui signifie alors une inversion fondamentale de la question du thauma grec. Originellement il s'agit d'une sur mesure du donné, tandis qu'historiquement pour nous il s'agit d'une sur mesure de la donnée. Il convient donc à partir de cela de relire entièrement la pensée philosophique d'opérer un tournant : cette surabondance doit être en mesure de nous permettre de construire une nouvelle philosophie.

Elle l'est ensuite par l'occultation. Originellement la philosophie en tant qu'interprétation de nos modalités d'existence, s'intéresse à ce mode particulier qui consiste à ranger et arranger les éléments du monde (donnés et données). Ce qui signifie que le mode fondamentale de la philosophie est l'alètheia, c'està-dire le dévoilement. La philosophie est donc profondément aléthurgique en tant qu'elle doit nous permettre de saisir les modes de rangement et d'arrangement puis les modes d'arraisonnement des éléments du monde. Or, une immense partir de ce « élément » est devenu occultée, involontairement par le masse, volontairement par choix moraux et politiques (l'enjeu de la pensée moderne). Cette donnée qui n'est plus accessible est donc acosmique.

Elle l'est enfin par ce qui a été nommé crise de la cybernétique, à savoir la crise de l'hypostase de la technique. Cela signifie que nos modes d'existence sont contraints par des modalités techniques qui sont à la fois le stock mais aussi la gestion nécessaire du stock que nous ne sommes plus en mesure de faire. Ce que nous nommons cybernétique est cette manière de contrôler nos modes d'existence par nos dispositifs techniques. Dès lors la données est doublement acosmique, comme stock (nous n'y avons pas accès) comme gestion (nous ne pouvons le faire).

Il s'agit alors de déconstruire cette acosmicité, non pas en tentant de donner à ces donner une mondanité mais en leur accordant une plasticité.

6 déc. 2023